

erg-go!

INSPIRATION

LE POUVOIR DES VÊTEMENTS

AOÛT 2021



AMÉLIE LAVOIE, erg [17-218]



AMÉLIE LAVOIE A GRADUÉ DU PROGRAMME D'ERGOTHÉRAPIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL EN 2017. ELLE TRAVAILLE PRÉSENTEMENT À TITRE D'ERGOTHÉRAPEUTE EN SOUTIEN À DOMICILE AU PROGRAMME DE DÉFICIENCE PHYSIQUE. ALORS QU'ELLE ÉTAIT ÉTUDIANTE, ELLE A ENTAMÉ DES DÉMARCHES AFIN DE PROMOUVOIR L'ACCESSIBILITÉ À DES VÊTEMENTS QUI FAVORISENT L'AUTONOMISATION POUR TOUS. DEPUIS 2019, ELLE AGIT À TITRE D'AGENT DE CHANGEMENT AFIN DE PROMOUVOIR L'INCLUSION ET L'ACCESSIBILITÉ DANS L'INDUSTRIE DU VÊTEMENT EN TANT QU'AMBASSADRICE DE LA COMMUNAUTÉ VIRTUELLE : KAHLO.

L'amorce d'un projet d'envergure

Aux premiers abords, on peut croire que l'industrie de la mode et l'ergothérapie sont deux domaines complètement différents et qui n'ont aucun lien ensemble. Pourtant, un lien évident existe.

La mode a toujours été une de mes passions. Toutefois, je souhaitais plus que tout venir en aide aux gens, c'est alors que la profession d'ergothérapeute m'a attirée pour sa vision multidimensionnelle de la santé. Ainsi, sans trop savoir quel impact les vêtements et la mode peuvent avoir sur les personnes, je me suis dirigée vers une carrière d'ergothérapeute. Durant mes études, j'ai commencé à voir et à comprendre comment notre capacité à s'habiller et les vêtements que nous portons influencent notre vie et notre identité. D'un côté, je découvrais ce qu'était l'ergothérapie, les habitudes de vie et leurs interrelations avec la personne et l'environnement qui influencent notamment, la participation sociale (Réseau international sur le Processus de production du handicap (RIPPH), 2021). Je constatais la façon dont l'activité de s'habiller, réalisée quotidiennement, pouvait tout d'un coup devenir complexe pour une personne en situation de handicap. J'apprenais ce que cela pouvait entraîner en matière de besoin d'assistance et d'adaptation, passant des vêtements adaptés, aux aides techniques, voire à l'assistance d'autrui. Puis, d'un autre côté, l'ensemble de ces concepts s'entremêlaient à ma vie personnelle où une personne qui m'est proche perdait son autonomie et en est venue à avoir besoin de porter des vêtements adaptés. Il s'agissait de ma grand-mère, qui dans les dernières années de sa vie, a vécu en CHSLD. Progressivement, elle avait besoin de plus en plus d'aide pour réaliser

ses habitudes de vie, dont l'habillement qui a nécessité le port de vêtements adaptés. J'ai appris qu'un vêtement adapté est un vêtement spécialement conçu, principalement pour les personnes ayant des déficiences physiques et les personnes âgées, pour faciliter l'habillement et le déshabillage, et pour conserver la dignité de la personne. Malgré cette définition, je ne reconnaissais plus ma grand-mère habillée dans ces vêtements amples à couleurs et motifs doux. Ce n'était pas elle, elle a toujours été quelqu'un qui aimait s'habiller et être bien mise. Ceci m'a donc amenée à m'intéresser à l'offre de vêtements adaptés et d'en faire mon projet de fin d'études.

En faisant des recherches préparatoires au projet, je me suis aperçue que l'offre de vêtements adaptée pour les personnes âgées vivant une perte d'autonomie était limitée, mais qu'elle était quasi inexistante pour les adultes présentant une situation de handicap à l'habillement. J'ai donc concentré mon projet sur les besoins des adultes présentant une déficience physique. J'ai réalisé une étude exploratoire de cas multiples où j'ai recueilli, par entrevues, les besoins des adultes atteints de déficience physique en matière de vêtements ainsi que leur perspective quant à l'offre de vêtements adaptés. Un constat a été que les vêtements adaptés ne répondent pas aux besoins des participants quant à leur esthétique, bien qu'il s'agisse d'une préoccupation importante en matière de vêtements.

Suite à mes études, j'ai entrepris ma carrière d'ergothérapeute en soutien à domicile au sein du programme de déficience physique. Je continuais à constater, cette fois-ci sur le terrain, le manque de vêtements qui répondent aux besoins des personnes en situation de handicap. Ainsi, ces besoins jumelés aux résultats de mon projet d'intégration m'ont amené à vouloir collaborer avec *Open Style Lab* que j'avais découvert lors de mes recherches à la maîtrise. J'ai donc envoyé ma candidature afin de participer à la prochaine édition du programme de recherche sur les vêtements inclusifs. Ma candidature a été retenue et j'ai donc eu la chance de participer au programme d'été 2018 d'*Open Style Lab* à la Parsons School of Design à New York. J'étais jumelée à un designer de mode et un ingénieur et nous avons travaillé ensemble à la création d'une pièce de vêtements pour Wanda, une ancienne chanteuse de rock n'roll âgée de 74 ans et atteinte de la maladie de Parkinson. Ainsi, en collaborant avec elle, nous avons confectionné une veste en cuir qu'elle était en mesure d'enfiler et de retirer seule. C'est à ce moment que l'importance de la fonctionnalité des vêtements a, pour moi, été confirmée, mais qu'une réalisation a été de constater le rôle et le pouvoir des vêtements dans la définition et l'expression de soi. En plus des symptômes moteurs qui caractérisent la maladie de Parkinson, Wanda présentait des atteintes au niveau cognitif. Bien que son discours fût parfois décousu, une chose qui revenait constamment était sa passion pour la musique. Wanda nous a entre autres partagés avoir fait bonne figure avec son groupe de musique au légendaire *Apollo Theater*. Nous avons aussi appris qu'elle poursuivait sa passion en donnant de petites performances à la résidence où elle résidait au moment de la collaboration. Ainsi, Wanda nous a nommé qu'elle souhaitait une pièce de vêtement qui lui rappellerait ces jeunes années de chanteuse et qu'elle pourrait porter lors de ses prestations. La journée où nous lui avons présenté le résultat final, dès qu'elle a eu enfilé la veste en cuir, elle s'est mise à chanter. Puis, après quelques instants, elle pleurait de bonheur en nous remerciant.

Le rôle des vêtements dans la participation sociale

Nous avons tous besoin de vêtements. Nous nous vêtissons et dévêtons au moins une fois par jour, si ce

n'est pas plus. À la base, le vêtement est un produit transformé de la matière par l'être humain et sert à couvrir, à cacher, à parer et à protéger le corps humain (Fougeyrollas et coll., 1998). Puis, progressivement, le vêtement est devenu un facteur social suivant des règles informelles de la société. Le vêtement, alors facteur de l'environnement, est pour tout le monde, en interrelation avec nos facteurs personnels et nos habitudes de vie (RIPPH, 2021). Pouvoir accéder aux vêtements que nous souhaitons porter est bien plus qu'une simple question d'apparence. En effet, les vêtements remplissent plusieurs fonctions. Ils nous permettent d'être confortables, d'être confiants et de nous exprimer, et ce, tout en nous permettant d'être impliqué dans la société. Effectivement, ce que nous portons influence notre participation dans nos activités sociales ainsi qu'au sein de notre communauté (Dimka et coll., 2017). En plus de contribuer à signaler qui nous sommes et construire notre identité, les vêtements influencent la façon dont nous nous sentons et nous comportons. En effet, dans une société qui accorde une grande valeur à l'apparence physique, le fait de porter des vêtements adéquats, soit des vêtements qui répondent à l'ensemble de nos besoins, a le potentiel de donner confiance en soi et de procurer un sentiment de bien-être et d'acceptation sociale (Kabel et coll., 2016; Na, 2007; Thorén, 1996). Des vêtements adéquats ont alors le pouvoir de donner la confiance nécessaire à sortir et participer à la société. D'ailleurs, l'apparence étant perçue en premier dans des situations sociales, un habillement adéquat pourrait améliorer la participation sociale (Freeman et coll., 1985; MacDonald et coll., 1994). De plus, le fait de porter les vêtements appropriés afin de s'adonner à une activité facilite notre participation à celle-ci en nous rendant plus à l'aise, notamment dans nos mouvements, tout en permettant d'être dans le bon état d'esprit. Puis, bien que nous puissions souhaiter le contraire, notre habillement a une influence sur la perception que les gens ont de nous et l'image que nous projetons par le biais de notre habillement contribuant à la communication et aux réactions que nous pouvons solliciter chez autrui. Par exemple, face

[suite page 04]

à une personne qui nous ressemble des liens peuvent se créer plus rapidement (Randstad, 2020). Les vêtements deviennent alors aussi un facteur d'égalité très présent, porter des vêtements semblables à d'autres personnes peut venir créer une sensation d'égalité, et ce, peu importe les niveaux, les rôles, les habiletés et les sexes.

Les obstacles rencontrés par les personnes en situation de handicap avec les vêtements

Pour plusieurs personnes, s'habiller demeure une tâche banale et choisir ses vêtements est quelque chose d'acquis. Toutefois, pour une personne qui présente un handicap, il s'agit d'une tout autre réalité. En effet, alors que le marché de la mode prêt-à-porter répond à des critères standardisés répondant à la majorité de la population, il peut être difficile de trouver des vêtements qui concordent avec sa morphologie, ses aptitudes ou encore tout simplement sa réalité quotidienne. La recherche de vêtements et la tâche de s'habiller peuvent alors rapidement devenir complexes, exigeantes et frustrantes. Il peut, par exemple, être difficile pour quelqu'un de manipuler les dispositifs d'attaches de petite dimension comme des boutons ou une fermeture éclair, ou encore d'enfiler un chandail par-dessus la tête. Il peut aussi être difficile pour une personne en fauteuil roulant de trouver des vêtements confortables pour rester de longues heures en position assise. Les personnes en situation de handicap vont alors être à la recherche de vêtements qui soient confortables et faciles à mettre et à enlever.

Il existe déjà des vêtements qui tentent de répondre à différents besoins des personnes présentant un handicap et il s'agit des vêtements adaptés. Ces vêtements favorables au maintien de l'autonomie peuvent inclure l'utilisation de velcro ou d'aimant comme attache ou encore une coupe différente du vêtement, tel qu'une taille plus haute de pantalon pour une personne en fauteuil roulant. Bien que les vêtements adaptés aient commencé à faire leur apparition vers les années 40 avec la guerre (Na, 2007), le marché du vêtement adapté est encore très limité. En plus d'être restreint, de s'adresser principalement aux enfants et aux personnes âgées, les vêtements adaptés ne répondent pas à tous les besoins

et ils sont souvent perçus comme peu attrayants. En effet, il a été souligné à plus d'une reprise que le style de la majorité des vêtements adaptés est compromis pour l'aspect fonctionnel (Kabel et coll., 2017; Na, 2007; Thorén, 1996). Bien sûr, l'aspect fonctionnel des vêtements adaptés est important. C'est ce qui permet une plus grande efficacité et autonomie à l'habillement et à la réalisation des habitudes de vie, mais l'aspect esthétique ne devrait pas être négligé considérant les autres fonctions qu'il remplit. Par ailleurs, plusieurs auteurs indiquent que les personnes hésitent à porter des vêtements adaptés puisqu'ils ne leur permettent pas de se sentir bien habillées et qu'elles sont alors inquiètes d'être stigmatisées (Kabel et coll., 2016; Lamb, 2001; Thorén, 1996). De plus, les vêtements adaptés sont souvent à des prix élevés et ne sont pas toujours pensés pour pouvoir être portés lors de la réalisation d'une variété d'activité. Il devient alors difficile pour les adultes présentant un handicap de trouver les vêtements qu'ils veulent vraiment et qui favoriseraient leur autonomie tout en leur donnant la confiance nécessaire pour participer dans la société. Ne pas avoir accès à des vêtements adéquats, qui répondent à nos besoins, peut en effet venir nuire à notre participation sociale (Kabel et coll., 2017; Kabel et coll., 2016). Il peut devenir difficile pour une personne présentant différents besoins en matière de vêtements de prendre sa place dans une société qui valorise grandement l'apparence physique et où celle-ci ainsi que le style peuvent être source de discrimination. Dans une étude sur les obstacles liés aux vêtements perçus par les personnes handicapées (Kabel et coll., 2017), environ la moitié des répondants ont rapporté avoir des préoccupations quant au fait d'avoir des vêtements adéquats pour travailler. Certains iraient jusqu'à décliner de participer à une activité ou à un événement dû à un manque ou à l'incapacité de porter des vêtements adéquats. D'ailleurs, le manque d'accès à des vêtements adéquats pour les personnes présentant des handicaps serait lié à des défis d'accès à un emploi (Kabel et coll., 2017; Lamb 2001). Le manque de vêtements répondant à l'ensemble des besoins des personnes se retrouvant en situation de handicap est alors une problématique encore plus large que l'activité liée à l'habillement puisque l'impact se trouve également sur

le plan de leur participation au travail, nuisant ainsi à leur qualité de vie et à leur bien-être. S'ajoute à cela, la sous-représentation des personnes présentant un handicap dans l'industrie de la mode. Que cela soit comme modèle dans un défilé de mode ou comme ambassadeur d'une marque dans une campagne publicitaire, il est rare d'y voir une personne handicapée. Pourtant, selon les Nations Unies, une représentation réaliste de la diversité retrouvée dans la société est non seulement importante pour l'estime de soi de tous et chacun, mais aussi, plus globalement, pour le développement et les droits de tous.

Pour plus d'inclusion et d'accessibilité dans l'industrie de la mode

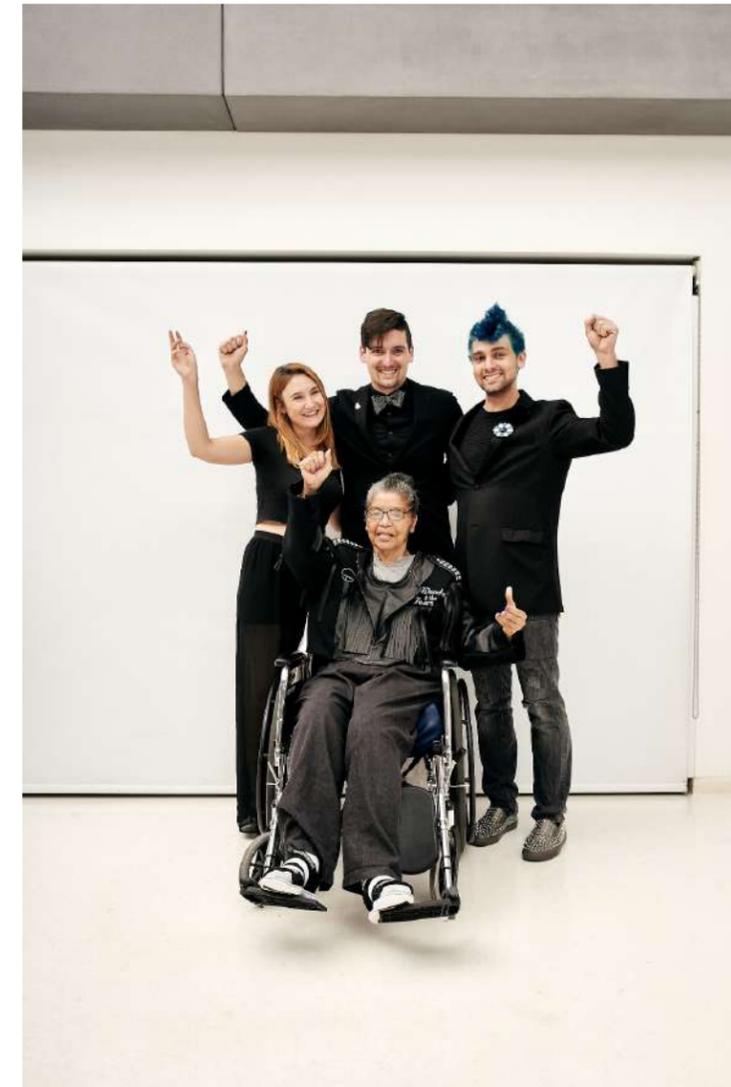
Heureusement, l'industrie de la mode est en changement. En plus de voir de plus en plus d'initiatives dans le domaine des vêtements adaptés, de plus en plus de marques de mode prêt-à-porter mettent de l'avant de la diversité. Il vaut quand même la peine de soulever une question : les marques qui se disent inclusives le sont-elles vraiment? La diversité ne se limite pas qu'à notre origine, notre taille, notre âge ou notre sexe, mais inclut aussi nos capacités. Alors que plus que 15% de la population mondiale expérimente une forme d'incapacité (The World Bank, 2021), l'industrie de la mode se doit de prendre en considération cette population. C'est avec de la sensibilisation et de l'éducation, mais aussi avec un travail collaboratif entre les différents acteurs,

incluant l'industrie de la mode, les professionnels de la santé tels que les ergothérapeutes, et les personnes en situation de handicap, qu'une nouvelle norme d'inclusion dans l'industrie de la mode pourra apparaître.

Suite à toutes ces expériences et réflexions, il est devenu clair pour moi qu'il y avait un manque d'égards envers les personnes en situation de handicap dans l'industrie de la mode. En effet, il y a un manque de représentation des personnes présentant un handicap en plus d'un manque en termes d'offre et de variété de vêtements. Cette réalité est une problématique qui se doit d'être considérée, légitimée et débattue. Ainsi, avec l'envie de faire avancer les choses au Québec, j'ai lancé *Kahlo* en 2019. Il s'agit d'un blogue et d'une communauté de partage sur les réseaux sociaux visant à promouvoir l'inclusion et l'accessibilité dans l'industrie de la mode. Au final, nous avons tous un corps, des capacités, une personnalité et

une histoire qui sont différents. Cela ne devrait pas être une raison pour ne pas pouvoir tous porter des vêtements qui nous conviennent. Nous devrions tous avoir accès à des vêtements qui nous permettent de nous exprimer, de nous faire sentir bien et de participer à la société.

[suite page 06]



Pour joindre l'auteure:
amelie.c.lavoie@hotmail.com

Crédit photo :
angela-bailey-jlo7Bf4tUoY (Unsplash)
Photo Open Style Lab (Crédits Kilian Son)

RÉFÉRENCES

Dimka, J., Kabel, A. et McBee-Black, K. (2017). Disability, Participation and Apparel throughout the Life Course. *Anthropology & Aging*, 38(1), 17-29.

Fougeyrollas, P., Cloutier, R., Bergeron, H., Côté, J. et St Michel, G. (1998). Classification québécoise: processus de production du handicap. *Réseau international sur le Processus de production du handicap*.

Freeman, C. M., Kaiser, S. B. et Wingate, S. B. (1985). Perceptions of functional clothing by persons with physical disabilities: A social-cognitive framework. *Clothing and Textiles Research Journal*, 4(1), 46-52.

Kabel, A., Dimka, J. et McBee-Black, K. (2017). Clothing-related barriers experienced by people with mobility disabilities and impairments. *Applied Ergonomics*, 59, 165-169.

Kabel, A., McBee-Black, K. et Dimka, J. (2016). Apparel-related participation barriers: ability, adaptation and engagement. *Disability and Rehabilitation*, 38(22), 2184-2192.

Kahlo. (2021). *Pour une industrie du vêtement plus inclusive et accessible*. <https://kahlomode.wixsite.com/website-7>

Lamb, J. M. (2001). Disability and the social importance of appearance. *Clothing and Textiles Research Journal*, 19(3), 134-143.

MacDonald, N., Bua-lam, P. et Majumder, R. K. (1994). Clothing purchase decisions and social participation: An empirical investigation of US and UK rehabilitation clients. *Journal of Rehabilitation*, 60(3), 44.

Na, H.-S. (2007). Adaptive clothing designs for the individuals with special needs. *Journal of the Korean Society of Clothing and Textiles*, 31(6), 933-941.

Open Style Lab. (2021). *Open Style Lab is a nonprofit organization committed to making style accessible for everyone, regardless of their cognitive and physical abilities*. <https://www.openstylelab.org/>

Randstad. (2020). *La tenue d'affaire actuelle : le code vestimentaire est-il devenu optionnel?* <https://www.randstad.ca/fr/employeurs/tendance-noces-employeur/culture-dentreprise/lhistoire-du-code-vestimentaire-au-bureau/>

Réseau international sur le Processus de production du handicap (RIPPH). (2021). *Concepts-clés*. <https://ripph.qc.ca/modele-mdh-pph/concepts-cles/>

The World Bank. (2021). Disability Inclusion. <https://www.worldbank.org/en/topic/disability#:~:text=Results,-One%20billion%20people%2C%20or%2015%25%20of%20the%20world's%20population%2C,million%20people%2C%20experience%20significant%20disabilities.>

Thorén, M. (1996). Systems approach to clothing for disabled users. Why is it difficult for disabled users to find suitable clothing. *Applied ergonomics*, 27(6), 389-396.

United Nations. Disability and the Media. <https://www.un.org/development/desa/disabilities/resources/disability-and-the-media.html>